

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 46 • février 2016



ATTAQUE DE LA MINUSMA À KIDAL

DOSSIER : ATTAQUE DE KIDAL

DOUENTZA : LE BATAILLON TOGOLAIS DE
LA MINUSMA, UNE FORCE AU SERVICE DES
AUTORITÉS LOCALES ET DES COMMUNAUTÉS

NOUVEAU PROJET MINUSMA : DES
LAMPADAIRES SOLAIRES À GAO !

DOSSIER : ACTIVITÉS DU RSSG

**MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX**

MINUSMAHEBDO

46

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO



3

3 DOSSIER : ATTAQUE DE KIDAL**6 DOUENTZA : LE BATAILLON TOGOLAIS DE LA MINUSMA, UNE FORCE AU SERVICE DES AUTORITÉS LOCALES ET DES COMMUNAUTÉS**

6

8 LES CASQUES BLEUS DE LA MINUSMA : PROTÉGER LES CIVILS C'EST AUSSI LES SOULAGER DE CERTAINS MAUX**9 NOUVEAU PROJET MINUSMA : DES LAMPADAIRES SOLAIRES À GAO !****10 DOSSIER : ACTIVITÉS DU RSSG****16 COMMUNIQUÉS**

8



10



9



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

DOSSIER : ATTAQUE DE KIDAL



ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA À KIDAL : INTERVIEW DU CHEF DE LA MINUSMA

LE 13 FÉVRIER 2016

Monsieur le Représentant Spécial, nous sommes au lendemain d'une terrible attaque à Kidal, nous allons bientôt partir pour Kidal, c'est important pour vous d'aller voir vos équipes après un tel événement ?

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général, Monsieur Mahamat Saleh Annadif : Comme je vous l'ai dit, je l'avais dit dans mon communiqué, ce qui s'est passé est révoltant. C'est odieux. Je ne sais pas quel terme est approprié pour le qualifier. Et donc, j'estime qu'il est de notre devoir après un tel acte irresponsable, inqualifiable, de se rendre vraiment auprès de nos collègues là-bas. D'abord, pour les reconforter après tout ce qui s'est passé, leur dire que nous sommes avec eux, que nous partageons leur peine. Il n'est plus question de se décourager. C'est quelque chose qui est dommageable, regrettable, odieux, mais c'est arrivé ; il faut essayer plutôt d'en tirer quelques leçons. Je veux aussi dire aux auteurs de cet acte que de toutes les façons, notre détermination à la mise en œuvre de cet accord, elle demeure totale, parce que personnellement, comme je l'ai dit dans le communiqué, le camp des ennemis de la paix se sent au désarroi, il jette ses dernières cartouches, pour pouvoir vraiment arrêter ce processus. Or, je l'ai dit et je le répète, il n'y a pas d'autre issue pour la paix au Mali sans la mise en œuvre correcte de cet accord.

On sent une véritable détermination dans votre discours

La détermination, c'est la clef de la réussite. Il faut croire à

ce qu'on fait, et ce qu'on fait est noble. Il est au service de nos frères maliens, il répond à notre mandat des Nations Unies. Nous représentons une noble organisation des Nations Unies qui a pour mission principale de faire régner la paix dans le monde ; et il faut être digne partout où on est de cette mission noble des Nations Unies. Il faut surtout lever haut le drapeau des Nations Unies ; c'est ce qu'on essaie de faire au quotidien, les hommes et les femmes qui, dans des conditions souvent difficiles que j'ai vues la semaine dernière, se battent jour et nuit, qui travaillent 7 sur 7, 24 heures sur 24. Il est de mon devoir de les encourager, de les inciter à faire encore davantage, afin que vraiment, nous puissions être à la hauteur de cette mission qui nous est confiée.

Cet événement s'est déroulé 48 heures seulement après votre visite à Kidal, vraiment vous les avez tous rencontrés, ces soldats de la paix à Kidal

C'est ça qui est choquant ! Quand je dis révolte, je parle d'une vraie révolte. Survient d'abord l'incident 48 heures après mon passage, une semaine après la rencontre CMA-Plateforme qui nous a donné un peu plus d'espoir pour dire que désormais, ils s'entendent sur la gestion de la ville et en filigrane, s'entendent sur la sécurisation et la défense de cette ville. Est-ce que ce n'est pas ça qui explique cela ? Est-ce que les ennemis de la paix n'ont pas senti que les choses ont commencé à bouger et qu'ils ont tout simplement voulu perturber cela ? Je me pose des questions.

Vous allez passer une bonne partie de la journée auprès de vos troupes, auprès des soldats de la paix, mais aussi auprès de tous les civils qui travaillent pour la Mission de la paix à Kidal. On sent que vous êtes un homme de terrain, vous venez de passer toute une semaine dans le nord. Ce n'était pas prévu de repartir et il y a eu cet évènement tragique. Vous aimez ça le terrain ?

Je n'aime pas le qualificatif "homme de terrain". Quand on est dans ce genre de mission, il faut faire son travail, il ne faut pas se ménager, parce que c'est un travail difficile. Tout mon temps, je pense plutôt aux collègues qui sont sur le terrain, qui vivent dans des conditions difficiles, et si ce n'était pas ma semaine passée à leurs côtés, j'imaginerais

mal dans quelles conditions ils vivent. J'ai un devoir de partage avec eux, un devoir de solidarité, un devoir d'entraide. Indépendamment d'être homme de terrain ou pas, je voudrais vivre les choses, je voudrais vraiment toucher les choses, je voudrais vraiment connaître les choses parce que toutes les décisions que nous prenons dans nos bureaux, à partir de rapports que nous recevons, n'ont aucun sens si je ne touche pas cela concrètement. Je suis quelqu'un qui aime toucher du doigt, aime voir avant de croire. Donc, c'est en cela que j'estime que mon passage auprès de tous ces frères, auprès de tous ces hommes de troupe, qu'ils soient policiers, qu'ils soient militaires, qu'ils soient civils est pour moi extrêmement important.

UNIS DANS LE DEUIL



LA MINUSMA SOLIDAIRE DE SES SOLDATS TOMBÉS POUR LA PAIX

La tristesse était visible sur les visages ce mercredi 17 février au matin, sur le perron de l'Hôtel de l'Amitié, lors de la cérémonie d'adieux aux soldats tombés sur le champ d'honneur, victimes d'un attentat suicide, le 12 février dernier à Kidal. Une tristesse visible, une colère palpable et une stupeur pas encore estompée.

Des sentiments dont le Général Michael Lollesgaard, Commandant de la Force de la MINUSMA s'est fait le porte-parole dans son allocution : « Pourquoi ? Qui ? Ce sont les questions que nous nous posons. Je ne sais pas, mais je suis déterminé à savoir. J'imagine que nous sommes tous déterminés à savoir, » a-t-il déclaré. Bravant le vent froid qui soufflait sur le parvis du quartier général de la MINUSMA, outre les deux officiels maliens (Le Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Mahamane Touré et Le Grand Chancelier des Ordres Nationaux le colonel Djingarey Touré), et la Direction de la MINUSMA, de nombreux collègues civils et frères d'armes des défunts avaient fait le déplacement pour rendre un dernier hommage à ces jeunes hommes et femmes du

contingent guinéen, qui ont fait le sacrifice ultime au nom de la paix au Mali.

« Une attaque meurtrière, un acte odieux et irresponsable, » ce sont les mots employés par le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA, Monsieur Mahamat Saleh Annadif, pour qualifier l'attaque de vendredi dernier dans laquelle, 7 Casques Bleus ont été tués et une trentaine d'autres blessés. Une attaque ignoble, qui a particulièrement affecté le contingent guinéen déployé à Kidal. En effet, leur camp a été entièrement détruit et les soldats, privés de sept de leurs camarades ont aussi perdu de nombreux biens.

LE BIEN-ÊTRE DES SOLDATS DE LA PAIX COMPTE

Le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général de Division Michael Lollesgaard, a fait écho aux commentaires du RSSG et également exprimé son indignation face aux attaques odieuses contre le camp de Kidal et sa solidarité avec le contingent guinéen et l'ensemble des troupes.

Au lendemain de l'attaque, le Général Lollesgaard et le Représentant Spécial ont d'ailleurs rendu visite à cinq soldats blessés, soignés à la clinique Pasteur de Bamako ;

se sont ensuite rendu à Kidal l'après-midi même pour apporter leur soutien aux contingents éprouvés, remonter le moral des troupes et élaborer un plan pour reconstruire le camp de Kidal.

Le Général a été touché par le dévouement des troupes guinéennes malgré les lourdes pertes humaines. « Ces hommes méritent notre plus profond respect. Le dévouement des soldats guinéens est exemplaire, dans l'esprit des valeurs de l'Organisation des Nations Unies que nous servons tous, » a-t-il indiqué.

La Force de la MINUSMA prend à cœur la vie et le bien-être de ses soldats ; c'est pourquoi le soutien au contingent guinéen et à l'ensemble des troupes est une priorité pour le Haut Commandement de la Mission. Tentes et sacs de couchage ont ainsi été amenés à Kidal, pour les soldats qui ont tout perdu dans l'attaque. Une collecte s'organise au siège à Bamako. Le Général Lollesgaard a par ailleurs indiqué comprendre les sentiments de tristesse et de colère qui habitent les soldats de la MINUSMA à la suite de l'attaque. « Mais l'Accord de Paix est l'arme qui permet de distinguer nos amis de nos ennemis ; c'est pourquoi sa mise en œuvre est aujourd'hui plus cruciale que jamais, » a-t-il ajouté.

Un "Town Hall Meeting" (réunion générale de la direction et du personnel de la MINUSMA) s'est également déroulé, dans un souci de communication avec le personnel de

la Mission, et simultanément dans tous les bureaux régionaux connectés par vidéoconférence. Durant la réunion générale, et depuis le siège des Nations Unies à New York, les messages de soutien du Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des Opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, et du Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies chargé de l'appui aux missions, M. Altu Khare ont été appréciés par l'assemblée. Tous à la MINUSMA ont exprimé leur solidarité avec les familles des disparus, mais également avec l'ensemble de la communauté guinéenne et de l'équipe de la MINUSMA à Kidal.

Suite à la cérémonie de ce matin, le Commandant de la Force a intégré la forte délégation de la MINUSMA, conduite par le Représentant Spécial du Secrétaire Général qui s'est rendue en Guinée pour remettre les dépouilles des victimes à leurs familles et rencontrer les plus hautes autorités du pays.

PRIORITÉ : QUE LES SOLDATS BLESSÉS RETROUVENT LEUR FAMILLE

Plus tôt cette année, le Commandant de la Force de la MINUSMA s'était rendu à l'hôpital Principal de Dakar pour visiter quatre soldats de la MINUSMA blessés dans les attaques contre le camp de Kidal en novembre 2015. Il a remercié les patients, originaires du Bangladesh, de la Guinée, du Tchad et du Mali, de leurs

efforts pour soutenir la paix au Mali. Il a également remercié chacun des hommes pour les efforts et sacrifices consenti pour maintenir la paix au Mali : « Ces soldats ont fait un grand sacrifice pour les travaux de la MINUSMA et pour maintenir la paix au Mali. Je suis très reconnaissant de leurs efforts et leur souhaite un prompt rétablissement afin qu'ils puissent rapidement retrouver leur famille, » a-t-il déclaré.

L'Hôpital Principal de Dakar a un partenariat avec l'ONU, permettant aux blessés de la MINUSMA d'y séjourner pour recevoir un traitement pour des blessures complexes requérant des soins spécifiques. Des spécialistes rattachés à l'hôpital s'assurent que les blessés reçoivent un traitement professionnel par des experts.

Cette visite visait également à évaluer les soins prodigués par l'hôpital. Le Commandant de la Force s'est dit satisfait de la qualité observée : « Même si nous faisons tout pour éviter que des soldats ne soient blessés, il reste extrêmement important de s'assurer que nous avons de bonnes installations de traitement en cas de nécessité. Nous devons prendre soin de nos soldats blessés afin qu'ils puissent retourner dans leur famille après le traitement », a conclu le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général Michael Lollesgaard.

RAPATRIEMENT DES DÉPOUILLES

Une délégation de la MINUSMA, conduite par le Représentant Spécial du Secrétaire Général Mahamat Saleh Annadif, s'est rendue en Guinée pour remettre les dépouilles des victimes à leurs familles. Face aux plus hautes autorités guinéennes et aux familles des victimes, le Chef de la MINUSMA et le Commandant de la Force, ont à nouveau présenté leurs condoléances.



DOUENTZA : LE BATAILLON TOGOLAIS DE LA MINUSMA, UNE FORCE AU SERVICE DES AUTORITÉS LOCALES ET DES COMMUNAUTÉS



La MINUSMA est présente à Douentza, le chef-lieu du cercle du même nom, situé à environ 175 km de Mopti. Dans cette localité-carrefour de la cinquième région, l'ONU stationne le bataillon togolais depuis plus de deux ans. Sous le commandement du Secteur Ouest des forces de la Mission onusienne au Mali, l'effectif de ce bataillon est d'environ 850 Hommes, déployés au Mali sur trois sites : Douentza, Sévaré (Région de Mopti) et Gossi (Région de Tombouctou). Le contingent dispose également de compagnies d'infanterie motorisées et de compagnies d'appui et de soutien, ainsi que d'un hôpital de Niveau I.

Dans le cadre de la mise en œuvre de son mandat le bataillon togolais (Togo Batt) accomplit non seulement des patrouilles régulières urbaines de jour comme de nuit ; des patrouilles de moyenne et de longue portée sur les principaux axes routiers vitales qui relient le Cercle de Douentza à Gossi ou encore à Sévaré. Les Forces de la MINUSMA mènent quotidiennement des escortes de convois humanitaires, de logistiques et des délégations conjointes des organisations humanitaires intervenant dans la zone au profit des populations civiles.

Par ailleurs, au-delà des missions sécuritaires de routine assignées aux forces onusiennes, plusieurs activités civilo-militaires (CIMIC) sont organisées en vue de venir en aide à la population de la zone d'intervention dans le besoin.

804 OPÉRATIONS DE SÉCURISATIONS DES POPULATIONS CIVILES RÉALISÉES EN APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ MALIENNES

Depuis son déploiement au mois de Septembre 2015 en remplacement au Togo BATT 2, le nouveau bataillon togolais, Togo BATT 3, de la MINUSMA a conduit 780 patrouilles locales, 11 patrouilles de moyenne portée, 04 patrouilles de longue portée, 19 escortes de convois logistiques, 69 escortes de délégations, 56 sécurisations d'aires de posée d'hélicoptères.

Ces multiples opérations de sécurisation des populations en appui aux forces de défenses et de sécurité maliennes ont pour résultats de rassurer les communautés et de relancer la vie économique dans le Cercle.

« La présence de la MINUSMA à Douentza est utile et salubre, ça il faut le reconnaître. Les Casques bleus sont là, on les voit tous les jours sur le terrain. Ils font même des patrouilles en collaboration avec la gendarmerie et la garde nationale. Ceci nous rassure beaucoup même, parce que quand ils sont là on dort beaucoup mieux » nous a confié Monsieur Housseyni Bocoum, Maire de la Commune Urbaine de Douentza.

UNE CENTAINE D'HABITANTS DE TROIS LOCALITÉS SOIGNÉS GRACIEUSEMENT

Les 6, 21 et 22 Janvier derniers, les populations de trois localités des Régions de Mopti et de Tombouctou : Gourma Rharous, Dadième (environ 70 Km de Douentza) et Toula (43 Km de Douentza), ont bénéficiées de journées de consultations médicales gratuites et de distribution de médicaments par les équipes médicales du contingent togolais de la MINUSMA.

Au total ce sont plus de 120 personnes dont la majorité étaient principalement des femmes et des enfants qui ont été consultées et soignées. A cette occasion, plusieurs patients ont été également consultés par l'hôpital de niveau I basé à Douentza.

DES ACTIONS DE SOUTIEN AUX POPULATIONS

Dans le souci d'appuyer et de

soutenir les populations de la localité de Douentza, le bataillon n'a ménagé aucun effort. C'est ainsi que les soldats togolais de la MINUSMA ont mis un groupe électrogène à la disposition de la régie des eaux de la commune de Douentza pour le pompage d'eau, afin de desservir le plus grand nombre de quartier de la Ville. La commune avait en effet des problèmes suite à la panne du moteur central. A l'heure actuelle, le bataillon continue de doter en carburant le moteur prêté par la MINUSMA.

« C'est un grand appui et tout Douentza le reconnaît. Chaque fois qu'on va vers eux ils nous répondent. A chaque sollicitation, le bataillon participe régulièrement au maintien de la salubrité publique par les vidanges des fosses septiques au profit des particuliers et des établissements publics car la municipalité ne dispose pas encore de voirie » reconnaît M. Boucoum.

Les Casques bleus ont participé à la réfection des voies publiques pendant la saison des pluies et pendant la saison sèche. Ils procèdent aussi à la distribution d'eau potable aux localités reculées qui souffrent de pénurie d'eau.

En octobre dernier, suite à la rentrée des classes le Togo BATT 3 a distribué des kits de fourniture scolaires aux neuf établissements publics de Douentza. Ainsi, 1000 sacs d'écoliers ; 1000 ardoises ; 4000 cahiers doubles lignes ; 4000 cahiers de 50 Pages ; 4000 crayons de papier ; 2000 gommes d'écoliers ; 1000 boîtes de crayon de couleurs ; 1000 Boîtes avec chiffon et 1000 Tailles crayons ont été mis à la disposition d'autant d'élèves. C'était en présence des autorités locales dont le préfet, le Maire et le Directeur du Centre d'animation pédagogique (CAP) de Douentza ainsi que les parents d'élèves.



LES CASQUES BLEUS DE LA MINUSMA : PROTÉGER LES CIVILS C'EST AUSSI LES SOULAGER DE CERTAINS MAUX



Les habitants de la commune rurale de Naréna, dans la Région de Koulikoro, ont désormais accès à l'eau potable et à un centre de santé électrifié, grâce à un projet à impact rapide (QIP) de la MINUSMA, initié par les militaires de la Force des Nations Unies au Mali. Le 1er février dernier une cérémonie de remise des installations a eu lieu en présence du Chef d'Etat-major des Casques bleus au Mali, le General de Brigade Hervé GOMART et des autorités locales.

Qu'il s'agisse de consultations médicales ou vétérinaires gratuites, de travaux de réfection de bâtiments publics (écoles ou centre de santé), ou encore de sessions d'apprentissage, les Casques bleus ne se limitent pas à la seule protection des civils. Dans le cadre des activités Civilo-Militaire (CIMIC), la Force de la MINUSMA mène des actions de soutien à la population, ceci, afin de soulager, dans la mesure de ses moyens et en conformité avec son mandat, celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Naréna, commune rurale de 15 000 habitants, située dans la Région de Koulikoro, a elle aussi bénéficié de l'appui de la Force à travers la conduite d'un Projet à impact rapide (en Anglais QIP). Financé par la MINUSMA, ce projet a été proposé par la Force, plus particulièrement par la Compagnie Motorisée du contingent béninois. D'un cout global de 23 900 000 francs CFA, il a permis la réalisation d'une adduction d'eau potable et l'électrification du Centre de Santé Communautaire de Naréna. Un projet dont les bénéfices sur la population de la commune sont très importants. En témoigne le chiffre de 500 accouchements par an, qui survenaient tous dans le centre de santé de la localité, sans eau potable ni courant électrique.

Lors de la cérémonie d'inauguration de ces deux

réalisations, la population de Naréna, mais aussi les élus et responsables locaux, ont réservé un accueil des plus chaleureux à la délégation de la Force, conduite par son Chef d'Etat-major, le Général Gomart.

Tour à tour, le Chef du Village, le Maire et le Sous-préfet ont pris la parole pour remercier la MINUSMA. Les officiels n'ont pas manqué de souligner le caractère vital du soutien, mais également son utilité pour tous les habitants des villages alentours.

Les associations de femmes et de jeunes de Naréna, ont elles aussi témoigné de leur gratitude envers la Mission qui, en plus de la sécurité, aide à améliorer leurs conditions de vie.

Pour témoigner de leur reconnaissance, les jeunes de la commune ont offert un mouton blanc au chef de la délégation. Un modeste présent qui symbolise leur gratitude mais également leur engagement pour la paix.

Comme il est de coutume dans le Mandé, le tambour de la victoire a été battu en l'honneur du Chef d'Etat-major de la Force. « Ce tambour n'est battu qu'en cas de la victoire et aujourd'hui c'est un jour de la victoire, la victoire de la MINUSMA sur la soif! » a rappelé un griot de la ville (ndlr : maître de la parole et des traditions).

Depuis son déploiement, la MINUSMA mène de nombreux projets à impact rapide au profit des populations maliennes. Ces actions sont menées à la fois par la composante civile mais aussi par la Police et la Force des Nations Unies. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre des dividendes de la paix, sensées encourager le processus de paix et de réconciliation au Mali.

NOUVEAU PROJET MINUSMA : DES LAMPADAIRES SOLAIRES À GAO !



Depuis quelques jours, la ville de Gao est dotée de lampadaires solaires. Au nombre de 72, ces éclairages qui fonctionnent à l'énergie solaire sont fournis par la MINUSMA dans le cadre de ses projets à impact rapide (« Quick Impact Projects »).

Le Chef de la MINUSMA était hier présent à Gao, où plusieurs zones de la ville ne sont pas reliées au réseau électrique, pour l'inauguration du projet. Les lampadaires ont été installés aux abords de quatre artères principales : la Rue 546 d'Aldjannabandia (4^e Quartier Gao), la Route de Bourem, la Rue Tizimizi (au quartier château), et la Rue 15 de Boulgoundié (8^e Quartier Gao).

Un investissement de 115 millions de francs CFA, soit

environ 175 000 euros pour ce projet mis en place en collaboration avec la Nordic International Support Foundation et les autorités locales. En favorisant l'accès à l'électricité, la MINUSMA espère ainsi stimuler l'économie de la ville, apporter le confort à la population, mais aussi contribuer à la réduction substantielle de la criminalité.

La MINUSMA prévoit également la distribution de 2000 kits solaires pour permettre aux familles et écoles d'accéder à l'électricité, dans l'optique de générer activités et relancer le petit artisanat.

Après Gao, deux autres projets similaires seront développés par la Mission de l'ONU dans d'autres localités au Mali.

DOSSIER : ACTIVITÉS DU RSSG

LE CHEF DE LA MINUSMA : "NOUS CONNAISSONS VOS DIFFICULTÉS SUR LE TERRAIN, NOUS VENONS LES VIVRE AVEC VOUS"



LE REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL M. ANNADIF EN TOURNÉE DANS LE NORD

Moins d'un mois après sa prise de fonction, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali (RSSG), Mahamat Saleh Annadif, a entamé lundi sa première visite de terrain, par le nord du pays. Une opportunité pour le chef de la MINUSMA de toucher du doigt la réalité du terrain.

L'objectif de cette tournée qui démontre encore une fois la détermination du chef de la MINUSMA à accélérer le processus de paix et capitaliser les efforts déjà consentis dans ce sens, est de se rendre compte de la situation sur le terrain, d'aller à la rencontre des acteurs de la paix dans la région du nord, recueillir leurs préoccupations, afin d'y apporter des réponses adéquates.

Rencontre avec le gouverneur et les autorités locales Tessalit, Aguelhok, Kidal, Gao, Menaka, Goundam, Tombouctou sont, entre autres, au menu de cette grande tournée prévue pour durer plusieurs jours. C'est d'abord Tessalit et Aguelhok qui ont accueilli le diplomate onusien qui, lors de son séjour, a rencontré les membres de la société civile, mais aussi le commandement des Forces armées du Mali (FAMA).

Il a réaffirmé à tous ses interlocuteurs l'attachement de la MINUSMA et de toute la communauté internationale à l'application de l'Accord de paix qui, dans sa mise en œuvre, prévoit beaucoup de retombées positives en termes d'infrastructures sociocommunitaires et autres mesures d'accompagnement pour le bien-être des populations et le relèvement des régions. Il a ainsi invité la société civile à jouer pleinement sa partition dans le succès de son application, afin d'en faire pleinement

profiter les populations car, a dit Monsieur Annadif, "sans la paix, rien de durable n'est possible !".

Face à l'hostilité de l'environnement et les problèmes sécuritaires dans la région, les populations de Tessalit ont apprécié, à sa juste valeur, le fait que le Représentant spécial et toute sa délégation aient passé la nuit dans leur cité, une preuve appréciable de son engagement auprès d'elles.

"C'est la preuve, rapporte un membre de la société civile, que c'est un homme de terrain. C'est pour nous un signal fort que si nous nous mobilisons tous, nous trouverons en lui un homme prêt et pleinement engagé pour la vraie paix que nous recherchons pour notre pays".

"Nous connaissons vos difficultés sur le terrain, leur a dit Mahamat Saleh Annadif, nous venons les vivre avec vous" Kidal ce mardi, était une étape très attendue, compte tenu des derniers événements qu'a connus la région, en l'occurrence l'entrée dans la cité de la Plateforme et la cohabitation pacifique qui s'y observe depuis avec la CMA. Mahamat Saleh Annadif, a d'abord rencontré l'Aménokal de Kidal, Mohamed Ag Intalla, qui a apprécié la neutralité de la MINUSMA dans la gestion de la crise du nord, de même que les nombreux efforts que fait la mission en faveur des populations, même si celles-ci en demandent encore plus, car comme il l'a dit "l'homme est de nature toujours gourmande et en demande toujours plus".

LES EFFORTS DE LA MINUSMA SALUÉS PAR TOUS

L'interlocuteur du Représentant spécial a surtout tenu à remercier la mission des Nations Unies pour les travaux effectués pour rendre l'aéroport de Kidal de nouveau opérationnel, mais aussi pour l'adduction d'eau dans la ville, tout en demandant davantage de soutien pour aider les populations à passer les grandes périodes de rupture. Demandes vite relayées par les chefs de tribus et de fractions présents lors de la rencontre et qui sont unanimes : la MINUSMA fait de nombreux efforts, peu ou pas connus des habitants, et ce dans les hameaux les plus reculés. Habitants auprès desquels ils demandent l'appui de la MINUSMA pour jouer un rôle de relais, à travers des campagnes d'information et de sensibilisation, des caravanes de paix.

La rencontre très attendue avec la CMA et la Plateforme réunies en comité de cogestion de la ville s'est passée dans une bonne ambiance, les désormais co-gestionnaires de la sécurité de la ville ayant tenu à prouver leur bonne foi et leur capacité à respecter l'accord obtenu en fin de semaine précédente, suite à l'incursion, une semaine plus tôt, de la Plateforme.

Initiative saluée par le Représentant spécial pour qui cette nouvelle donne est un gage de retour à la paix dans la région. "Au nord, c'est vous les acteurs, les faiseurs d'opinion. Et vous rencontrer ensemble double notre joie", leur a-t-il dit, avant de les inviter à "entrer dans une nouvelle dynamique, et aller de l'avant" avec toujours l'accompagnement de la MINUSMA, prête à soutenir tout effort allant dans le sens de la paix.

LE MANQUE D'INFRASTRUCTURES COMMUNAUTAIRES, UN VÉRITABLE PROBLÈME

Le choix de la région de Kidal pour une première sortie du Représentant spécial, accompagné d'une si forte délégation a, ici aussi, été salué comme une marque d'engagement pour la paix.

Au-delà des questions sécuritaires, des préoccupations relatives aux sites de cantonnement, c'est le manque de services sociaux de base qui a focalisé les débats. Les conséquences de la faible pluviométrie sur l'agriculture, la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire, et sur l'économie, nécessite selon les groupes armés, "une solution rapide, pour éviter le pire à la population qui revient progressivement, et qui pourrait encore être contrainte à l'exode".

Le RSSG a réitéré la nécessité, pour les uns et les autres, de rester dans le cadre et l'esprit de l'Accord de paix, car a-t-il réaffirmé, "la paix se fait d'abord dans nos têtes, et les accords et autres documents ne sont que des éléments de mise en œuvre de notre conviction".

La délégation continue sa tournée cette semaine, avec notamment les étapes de Gao, Tombouctou, Menaka, Goundam, etc... Une première sortie qui permettra au chef de la MINUSMA de mieux cerner la réalité du terrain, afin d'y apporter des réponses appropriées.



LE CHEF DE LA MINUSMA À GAO : « NOUS SOMMES À VOS CÔTÉS ! »



Arrivé mardi 9 février dans la Cité des Askia pour sa première visite depuis sa nomination, le Représentant spécial du secrétaire général et Chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, a rendu une visite de courtoisie au Gouverneur de la Région de Gao, M. Seydou Traoré. La rencontre s'est tenue au Gouvernorat. Les autorités politiques, administratives et militaires, les représentants des organisations de la société civiles, les autorités coutumières et les journalistes étaient tous au rendez-vous.

« Nous avons l'insigne honneur de vous recevoir cet après-midi. Je voudrais vous souhaiter la bienvenue chez nous ! » A déclaré le Gouverneur de la région.

A son tour, le Chef de la MINUSMA s'est adressé à ses hôtes en ces termes :

« Comme vous le savez, les Nations unies sont ici suite à tout ce qui s'est passé au Mali. Elles sont là au nom de toute la communauté internationale pour aider les frères et sœurs du Mali à en finir avec cette situation qui a vraiment marqué les esprits de toutes les maliennes et de tous les maliens.

Aujourd'hui, nous avons un acquis : l'Accord issu du processus d'Alger.

La paix au Mali ne peut pas se faire sans les maliens. Le mandat à l'heure actuelle de la MINUSMA, c'est

vraiment d'accompagner cet accord issu du processus d'Alger et sa mise en œuvre. A Kidal, nous sommes partis rendre visite aux mouvements signataires de cet Accord. Non seulement nous les avons trouvés ensemble ayant réglés leurs petits différends internes entre eux, comme vous l'avez tous suivi depuis la semaine dernière au niveau de Kidal, mais ils ont parlé d'une seule voix en demandant l'application de l'Accord. C'est une évolution positive à mon avis. Et nous les avons encouragé si des arrangements de ce genre peuvent aider à la mise en œuvre de l'Accord, nous les accompagnons.

Mais je leur ai répété aussi, comme j'ai l'habitude de le répéter depuis mon arrivée : la paix au Mali ne peut pas se faire sans les maliens. Il faut que les maliens décident que toute chose à son temps. Il y a le temps de la guerre, maintenant il faut croire à la paix. Il faut psychologiquement se préparer pour la paix et y croire. Beaucoup de pays sont passés par ce genre d'étapes. Il faut cicatiser les plaies, il faut arriver à une paix. Quelles que soient les conditions, on ne règlera jamais un problème par les armes et l'expérience le prouve.

S'APPROPRIER L'ACCORD DE PAIX POUR QUE SA MISE EN ŒUVRE SOIT RÉUSSIE

Les maliens, à partir de cet Accord, ont pris cette décision

historique, les Nations unies sont à leurs côtés. C'est une chance pour vous. Cet accord a la particularité d'être soutenu par l'ensemble de la Communauté internationale.

Après l'accord issu du processus d'Alger, pour nous, il y a deux camps : le camp de la paix symbolisé par le Gouvernement et les mouvements signataires, et celui de terroristes. La meilleure façon de combattre les terroristes, c'est la mise en œuvre intégrale de l'Accord, parce que pour le moment, les terroristes ont pris une partie de la population en otage, ont pris une partie de la jeunesse en otage, ont pris également une partie de tout ce qu'il y a comme résidus de la Lybie et autres. Et quand les maliens feront la paix entre eux, quand ces populations sauront que la paix est meilleure pour eux que le jeu des terroristes, les terroristes se retireront eux-mêmes et chercheront un autre pays d'asile. Au niveau du Mali, il faut se presser. A Gao, vous avez l'autorité de l'Etat qui se manifeste, vous avez les services qui sont là...c'est très encourageant. Il faut aller de l'avant. C'est la seule

façon de faire la paix. Au niveau de la MINUSMA, nous serons toujours à vos côtés!»

Par la suite à Gao, le RSSG a inauguré deux projets QIPs à Gao, en présence des autorités locales, de la population et des partenaires. Parmi les projets, l'installation de 72 lampadaires solaires dans 4 importantes artères



de la ville, pour un montant global de 115 millions de Francs CFA; et la construction de 3 salles de classe d'alphabétisation dans le quartier Boulgoundié, au profit de l'Association pour l'alphabétisation en langues songhay et tamasheq (AALST), pour un budget de plus

de 18 millions de francs CFA. Cette initiative permettra à l'Association pour l'alphabétisation en langues songhay et tamasheq de jouir d'un centre permanent et de continuer ses activités.

Le Représentant spécial avoue apprendre énormément sur le terrain au travers de ses

nombreuses rencontres avec les partenaires de la MINUSMA et la société civile. Il souhaitait partager les difficultés et défis rencontrés par le personnel et les soldats de la paix au Mali, mais aussi les préoccupations de la population des nombreux endroits visités. Une visite qui se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine.

A noter que M. Annadif effectue cette tournée dans le nord du Mali moins de 4

semaines après son arrivée dans le pays, au cours desquelles il a rencontré les hautes autorités maliennes: le Président, le Premier Ministre, le Ministre des Affaires étrangères, ainsi que d'autres Ministres impliqués dans la mise œuvre de l'accord de paix.



DERNIÈRE ÉTAPE DE LA VISITE DU RSSG DANS LE NORD DU MALI : « IL FAUT PERSÉVÉRER ! »



C'est dans la cité des 333 saints que le Chef de la MINUSMA a mis fin à son périple dans les régions du Nord du Mali, les 11 et 12 février dernier. Pour cette dernière étape, Mahamat Saleh Annadif s'est rendu à Ber pour rencontrer la Coordination des Mouvements de l'Azawad. Il a aussi échangé, entre autres, avec le grand Imam de la Mosquée de Djingarey Ber ainsi que les représentants de la société civile de la région.

Au lendemain de son séjour à Tombouctou, la délégation ayant quitté Gao la veille a rencontré à Ber, commune située à 60 km de Tombouctou, les autorités locales et les représentants de la CMA. Deux points essentiels débattus : la mise en œuvre de l'Accord de paix et l'apaisement des tensions intercommunautaires. Tout au long de ces échanges, M. Annadif a encouragé les parties présentes à persévérer sur la voie de toutes les initiatives pouvant favoriser la réconciliation nationale. Le diplomate tchadien a avancé qu'en dépit des imperfections pouvant être reprochées à l'accord, celui-ci est réel et représente « le moyen le plus efficace d'assurer la défaite du terrorisme dans le pays ».

ANNADIF SENSIBILISE CONTRE L'UTILISATION DES ENFANTS DANS LES GROUPES ARMÉS

Dans le cadre de ce déplacement à Ber, la Division des

droits de l'Homme de la MINUSMA, sous l'égide de son directeur, M. Guillaume Nguefa et, la Section de la Protection de l'enfant ont commémoré la journée internationale de lutte contre l'utilisation des enfants associés aux forces et groupes armés. Présent à la cérémonie, le RSSG a appelé les responsables à, d'un côté, sensibiliser les plus réticents à la nécessité de la mise en œuvre de l'Accord de paix; de l'autre, à mettre la protection de l'enfance au cœur de leur préoccupation. « Nous sommes là pour vous accompagner dans le cadre du respect strict de l'Accord de paix. L'Accord est dans votre intérêt à vous tous, pour que ces enfants qui sont devant moi puissent demain à aller à l'école. Ils sont les dirigeants de demain », a-t-il soutenu.



Cette cérémonie, déroulée en présence d'une centaine de participants dont la plupart des enfants, a été porteuse de divers messages de sensibilisation sur la protection de l'enfant. Le Secrétaire général de la CMA, Brahim Ould Sidatti, en a saisi l'opportunité pour signer une déclaration dans laquelle la Coordination s'engage à respecter l'interdiction de recruter et d'associer à ses troupes des enfants conformément au Protocole facultatif sur l'implication d'enfants dans les conflits armés.

“TOUT FAIRE POUR ACCÉLÉRER LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD”

De retour dans la commune de Tombouctou, Mahamat Saleh Annadif s'est d'abord réuni avec le staff des agences onusiennes et du Bureau régional de la MINUSMA pour, dit-il, “faire connaissance et mieux s'informer des conditions de travail”. Tout en se disant conscient des difficultés sur le terrain, le représentant spécial onusien a rappelé à son équipe de terrain que “nous devons continuer à appuyer la mise en œuvre de l'Accord pour la paix. Mais ne nous pouvons l'appliquer qu'avec les maliens

eux-mêmes”. En outre, il a exhorté le personnel onusien à continuer à exercer leur mandat dans le respect des droits humains et de normes des Nations Unies.

Le diplomate tchadien a aussi visité le Grand Imam de la Mosquée de Djingarey Ber, M. Abdrahamane Ben Essayouti, avec qui il a dialogué en bilatérale à l'intérieur de la Mosquée. Une autre couche importante est la société civile de Tombouctou et de Salem qui s'est mobilisée pour saluer la présence de M. Annadif. Celui-ci leur a fait part de la nécessité pour lui d'aller vers ses frères et soeurs maliens pour recueillir leurs avis sur le processus de paix”.

La salle de réunion de la Mairie de Tombouctou a rassemblé une trentaine de membres de la société civile et de notabilités de la commune, dont deux femmes. Dans une ambiance de fraternité chargée d'émotions, l'assistance a loué la nomination d'un tchadien à la tête de la Mission onusienne, considérant le lourd tribut payé par les casques bleus tchadiens pour la paix au Mali.

La rencontre présidée par le maire, Hallé Ousmane, a permis d'aborder les questions de sécurité, la construction de la route Tombouctou-

Kabara, la réalisation de projets sociaux pour la population et le chômage des jeunes. “C'est pour la première fois que nous entendons les propos d'un chef de la MINUSMA qui a tendance à toucher nos problèmes fondamentaux”, a affirmé Boubacar Mahamane du Collectif “Une voix pour Tombouctou”. Il a également invité les responsables de la MINUSMA à la mise sur pied d'un “puissant réseau d'information avec la collaboration de la population pour vaincre le fléau de l'insécurité”.

De cette tournée dans le Nord qui s'achève avec une attaque sur le camp de Kidal au matin du 12 février, Mahamat Saleh Annadif dit avoir tiré des leçons. Particulièrement pour la région de Tombouctou, il dit avoir constaté la gravité de la situation. Cependant, il continue son plaidoyer en faveur de la participation des maliens dans le processus de paix. “Il faut que les maliens se ressaisissent, notamment la jeunesse. Il faut que vous vous sensibilisiez les uns, les autres. C'est ensemble que nous devons tout faire pour accélérer la mise en œuvre de l'Accord pour la paix”, a conclu le Chef de la MINUSMA, en ajoutant “je vais travailler à ce que les mêmes problèmes ne soient soulevés lors de notre prochaine rencontre”.

BRÈVES

Au cours de sa tournée, de passage à Kidal, le RSSG Annadif a rencontré toutes les parties engagées dans le processus de paix au Mali, notamment avec les représentants de la CMA et de la Plateforme, ainsi que l'Aménokal de Kidal.

A Mopti le 11 février, le Chef de la MINUSMA, accompagnée de plusieurs membres de la Direction de la Mission, poursuivait sa visite sur le terrain entamée lundi à Tessalit. Revues des bataillons, visite des troupes déployées dans la région, rencontres avec les représentants des Agences des Nations Unies, des ONG locales, du personnel de la Mission et du Gouverneur de Mopti, M. Koné.





COMMUNIQUÉS

12 FÉVRIER : ATTAQUE SUR LE CAMP DE LA MINUSMA À KIDAL

Vendredi 12 février 2016 - Mahamat Saleh Annadif, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU au Mali (RSSG), a déclaré vendredi que la MINUSMA était « révoltée » par l'attaque meurtrière survenue sur son camp à Kidal.

Vendredi vers 7h, le camp de la MINUSMA basé à Kidal a été la cible d'une attaque complexe qui, selon un bilan provisoire a entraîné la mort de trois Casques bleus et une trentaine de blessés.

Le RSSG a exprimé son indignation "J'ai le devoir, au nom du Secrétaire général, d'exprimer notre révolte par rapport à cet acte odieux et irresponsable qui survient une semaine après les arrangements locaux intervenus entre la CMA et la Plateforme et, 48 heures après mon passage à Kidal."

"Cet acte grave, traduit le désarroi du camp des ennemis de la paix, car il intervient au moment précis où la mise en œuvre de l'Accord de paix devient de plus en plus une réalité au Mali."

M. Annadif exprime enfin ses condoléances les plus attristées aux familles des victimes et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

12 FÉVRIER : DÉCLARATION ATTRIBUABLE AU PORTE-PAROLE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR LE MALI

Le Secrétaire Général condamne l'attaque complexe contre un camp de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), ce matin à Kidal, qui a causé la mort d'au moins cinq casques bleus et blessé environ 30 autres.

Le Secrétaire Général souligne que les attaques ciblant les casques bleus des Nations Unies peuvent constituer des crimes de guerre en vertu du droit international et appelle à ce que les assaillants soient traduits en justice.

Le Secrétaire Général réitère que les attaques perpétrées contre la MINUSMA n'affaibliront pas la détermination des Nations Unies à soutenir le gouvernement malien, les parties signataires de l'accord de paix et le peuple malien dans leurs efforts pour parvenir à une paix et une stabilité durables.

Le Secrétaire Général présente ses sincères condoléances aux familles des défunts ainsi qu'aux gouvernements concernés. Il exprime sa plus profonde compassion et son soutien aux blessés, en leur souhaitant un prompt rétablissement.

New York, 12 février 2016





**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

